

Déclaration de M. François Hollande, Président de la République, en hommage aux victimes de la dictature en Argentine, à Buenos Aires le 25 février 2016.

Je veux exprimer ici mon émotion mais aussi la solidarité de la France aux victimes, victimes de la dictature, victimes de l'oppression, victimes de la barbarie.

J'ai voulu saluer aussi le combat de ces femmes, de ces hommes qui ont cherché pendant des années leur enfant, parfois leur petit-enfant et qui n'ont pu y parvenir qu'après des démarches innombrables. La France avait voulu les accompagner, non seulement parce qu'elle était concernée puisque 23 Français ont été tués par les mouvements de la dictature, mais aussi parce que nous étions conscients qu'en Argentine, un crime de masse avait été commis.

Ces femmes, ces hommes, encore là aujourd'hui nous disent que la barbarie n'est jamais terminée, que dans d'autres parties du monde aujourd'hui encore, il y a des femmes, des hommes et des enfants qui sont tués pour leurs idées, pour les luttes qu'ils mènent au nom de l'Humanité.

C'est pour cela que nous sommes ici devant un monument qui est universel, même si les Argentins veulent qu'il puisse être donné au monde entier pour montrer ce qu'ils ont pu supporter d'une dictature.